

Le soir il y eut dans la salle de l'école une séance dramatique et musicale qui a ravi tous ceux qui ont eu le privilège d'y assister. La salle était comble et un bon nombre de personnes n'y purent trouver accès. Aussi il y eut une répétition le 30 mars. La pièce de résistance était une spirituelle opérette en deux actes intitulée: *Le Marchand d'Automates*. Elle fut interprétée avec un rare bonheur.

Une vibrante adresse fut présentée au héros de la fête qui y répondit avec tact et donna cours à la reconnaissance dont son cœur débordait en ce beau jour.

Mgr Dugas ajouta quelques mots pour exprimer la haute estime dans laquelle il tient l'école Provencher et son habile principal et remercia les parents d'être venus si nombreux rendre hommage au mérite et au dévouement de ceux qui se dévouent à l'éducation de leurs enfants.

*Les Cloches* unissent leur voix au concert de louanges si bien méritées adressées au Rév. Frère Joseph en cette circonstance et, avec ses élèves, lui souhaitent des noces d'or à Saint-Boniface.

## LA PAROISSE CANADIENNE-FRANÇAISE

Tel est le sujet que le R. P. Joseph Blain, S. J., professeur au Collège de Saint-Boniface, a traité de main de maître dans une conférence donnée, le 26 mars, sous les auspices de *l'Union Canadienne*. L'espace nous fait défaut pour résumer cette importante conférence d'une manière quelque peu complète: ce que, du reste, nos journaux français ont déjà fait. Nous nous contenterons d'attirer l'attention sur l'importance des paroisses canadiennes-françaises, surtout des paroisses rurales, dans l'économie des forces catholiques du Canada. Elles sont la véritable cellule mère, d'où viennent la plupart des prêtres et des missionnaires, des religieux et des religieuses, des hommes de profession et des hommes publics, qui ont été de tous temps et qui continuent à être les remparts de notre religion et de notre nationalité. La langue est la gardienne de la foi et la foi est la gardienne de la langue, a fait remarquer le conférencier. Les deux formules ne peuvent se disjoindre et elles sont aussi vraies l'une que l'autre.

Notre histoire démontre à l'évidence que la paroisse canadienne-